

Dimanche 10 novembre 2024 – 32^{ème} dimanche ordinaire – Année B
Gien

Première lecture : 1 Rois 17, 10-16

Psaume 145 (146)

Deuxième lecture : Hébreux 9, 24-28

Évangile : Marc 12, 38-44

Introduction rite pénitentiel

« La jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase de l'huile ne se vida pas ». Ces mots, nous les entendrons dans la première lecture, tirée du 1^{er} livre des Rois. L'amour du Seigneur est inépuisable. La lumière du Christ ne s'éteint pas. Pour cette raison, demandons pardon au Seigneur et demandons à l'Esprit du Père qu'il nous aide à nous donner entièrement, comme la pauvre veuve de l'Évangile, que nous allons retrouver tout à l'heure.

Homélie

Je vais vous faire une confidence. Je fais partie depuis longtemps de l'équipe nationale des Scouts et Guides de France, où j'ai exercé successivement différentes responsabilités. À ce titre, il m'arrive de mettre ma tenue qui, vue de l'extérieur, peut ressembler à une tenue d'apparat... Certains se disent peut-être en me voyant ainsi vêtu : quel est ce prêtre qui se promène en grande tenue ? Cherche-t-il quelque place d'honneur ? Et n'est-ce pas contraire à l'évangile de ce matin ? Je voudrais vous rassurer : d'abord, je ne cherche pas à me mettre en avant, et si, en l'occurrence, j'occupe la place du président dans l'assemblée, ce n'est pas pour en tirer un avantage personnel : c'est pour être au service de la communauté qui célèbre. C'est là la fonction particulière du prêtre, qui doit toujours s'effacer derrière le Christ, car c'est le Christ qui a la première place et non le prêtre qui préside. Le Christ lui-même serviteur, comme le manifeste spécialement la présence des diacres.

Je reviens un peu sur ma tenue dont je parlais au début de l'homélie : en réalité, j'ai eu la chance d'avoir pratiqué le scoutisme depuis mon enfance. Dans ce contexte, j'ai appris une chose qui m'est toujours restée : si la tenue qu'on porte n'est pas la tenue de service, alors mieux vaut ne pas la porter, ce serait un contre-témoignage. C'est vrai pour le prêtre, pour le diacre, et c'est vrai pour chacun des baptisés, car comme le dit Jésus à ses disciples dans un autre passage : « Restez en tenue de service ». La tenue du chrétien, quelle qu'elle soit notre vêtement, c'est nécessairement la tenue du service. Et donc aussi de l'humilité. À chacun de traduire cela dans sa propre existence.

La pauvre veuve de l'Évangile nous donne justement un touchant exemple de cette imbrication du service et de l'humilité : dans le Temple, beaucoup de gens déposent de l'argent, même de grosses sommes pour ceux qui en ont les moyens, et le Temple en a besoin. Comme votre paroisse a besoin de la quête pour remplir sa mission !

Jusque-là, rien à redire. Sauf que Jésus montre à ses disciples qu'il ne faut pas d'abord mesurer la quantité des sommes données, mais s'intéresser à la personne dans son attitude fondamentale : les deux piécettes que donne la veuve, ce n'est pas, en termes de chiffres, une petite ou une grosse somme, c'est au-delà, parce que c'est tout ce qu'elle a pour vivre. Je ne sais pas ce qu'en pensent les trésoriers et comptables de nos Églises. Mais je crois que les activités de nos paroisses, qui nécessitent des moyens, n'ont pas vraiment de sens si ce n'est pas pour attiser notre regard d'amour sur les personnes, en particulier les pauvres, à la manière de Jésus lui-même, humble et serviteur à la fois. C'est ainsi que nous serons en mesure de nous donner les bons objectifs missionnaires en évaluant les besoins.

Comme le dit la thématique que vous avez retenue pour ce dimanche, la veuve de l'Évangile, c'est elle qui se donne entièrement. Elle est notre exemple pour aujourd'hui. Notre sainte. Sa vie a plus de valeur que n'importe quelle somme d'argent. Sa tenue de service, c'est cette attitude, qui en réalité est celle de Jésus qui se donne entièrement dans l'eucharistie pour le salut de tous.

Puisque nous sommes en visite, j'ose même dire en visitation (une communauté qui se joint à une autre pour une journée), demandons au Seigneur la grâce de nous entraider dans notre témoignage. Que nos paroisses ressemblent à la veuve de l'Évangile, c'est-à-dire qu'elles soient toujours et habituellement présence du Christ Serviteur de tous, en se donnant entièrement à lui.

P. Hugues GUINOT